

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Spécial
Sport

Box

MATTHEW BARTON / Documentaire /
2019 / 9' / France / Société Acéphale



Camp de boxe

Alors que le démantèlement d'un camp de réfugiés à Calais est imminent, un club de boxe érigé dans la zone continue d'accueillir ses athlètes. L'effort, les coups, la sueur : tout est bon pour oublier que le pire est à venir.



Découvrir le film...

L'idée de ce **documentaire** est née d'une discussion entre Matthew Barton, un documentariste londonien, et son coach de boxe, Josh McDonald. Ce dernier lui révèle un jour qu'il encadre des entraînements de l'autre côté de la Manche, dans une salle de fortune érigée en plein camp de réfugiés à Calais. Le sujet semble taillé sur mesure pour Matthew Barton, qui a déjà réalisé un documentaire sur les conséquences humanitaires de la guerre en Libye de 2011 et veut continuer à ausculter les différentes crises de réfugiés à travers le monde.

Il demande à Josh de pouvoir l'accompagner lors de ses séjours à Calais afin de filmer le quotidien de cette salle de boxe, fréquentée notamment par des réfugiés afghans. Barton étant lui-même boxeur, sa volonté d'immersion va de pair avec une envie de filmer au plus près des corps. Le documentaire repose ainsi sur **une forme qui suggère** plutôt qu'elle n'explique : il ne s'agit pas de délivrer des informations sur ces camps (comme dans un reportage), mais de faire **un film sur des corps** qui subissent au quotidien cette réalité.

On ne verra donc rien, ou presque, de la jungle et de l'existence misérable à laquelle elle condamne ses « habitants ». On peut cependant comprendre la difficulté de cette réalité à travers ces corps en nage qui se livrent à des efforts intenses jusqu'à épuisement.

La boxe a ici **valeur de symbole** : elle illustre la condition du réfugié, pour qui chaque jour est un combat à mener.

focus



C'est quoi la jungle de Calais ?

La « jungle » de Calais désigne les différents camps de réfugiés établis à Calais et ses environs à partir des années 1990. Le mot de « jungle » est utilisé depuis la fermeture du centre d'hébergement de Sangatte et le déplacement des migrants dans les bois aux alentours de la ville. Venus clandestinement d'Afrique ou d'Asie, ces réfugiés cherchent à s'introduire au Royaume-Uni. En attendant, ils sont réunis en masse dans des installations précaires et souvent insalubres, que les forces de l'ordre démantèlent régulièrement.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Le huis clos : un monde sans issue

À l'exception de l'introduction (l'arrivée de l'entraîneur) et de quelques plans du démantèlement (qui surgissent sans crier gare, comme des hallucinations), **Box** se déroule majoritairement en intérieur. On pourrait presque à ce titre qualifier le film de **huis clos** — c'est-à-dire un film où les personnages sont enfermés et isolés du monde extérieur.

Ce parti pris d'enfermement permet de mettre en avant l'**intérieurité des athlètes**, pour qui la boxe permet d'oublier, temporairement, la réalité du dehors. Mais ce parti pris crée aussi une **sensation d'étouffement** : c'est comme si les personnages étaient pris au piège, acculés par le destin.

Pourquoi l'annonce du démantèlement est-elle placée au début et non à la fin du film ? En quoi cette introduction crée-t-elle une tension ?

Aller plus → loin

Quels autres films en huis clos connaissez-vous ? En quoi est-ce un parti pris intéressant pour raconter une histoire ?

→ La nature du combat

En boxe, on dit souvent qu'on se bat moins contre un adversaire que contre soi-même. Le film reprend à son compte cette idée, puisqu'il n'enregistre que des entraînements, durant lesquels les athlètes frappent dans le vide ou contre un sac. La boxe est pour ces réfugiés une forme d'**exutoire**, une manière de se libérer de la tension accumulée.

En vérité, le film nous montre à un moment un « combat » : lequel ?

Aller plus → loin

Comparez ce documentaire à d'autres films sur la boxe que vous avez pu voir, comme **Rocky** de John G. Avildsen (1976) ou **Raging Bull** de Martin Scorsese (1980) ?

→ Une immersion sonore

Si **Box** parvient à suggérer autant de choses aux spectateurs, c'est en partie grâce au **travail du son**, qui crée une atmosphère à la fois enveloppante et tendue. À partir de 4'08 jusqu'à 6'22, montrez le film sans les images et inventoriez les différents sons perçus.

Comment qualifier l'ambiance sonore du film ? Sans les images, **Box** raconte-t-il une histoire différente ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Sport et état du monde

- Un obus partout
- Triomphe
- Beach Flags
- Le Bout de la piste

Huis clos

- This Means More
- Hopptornet
- Fierrot le pou
- 5 mètres 80
- Grand bassin

Beauté du geste, du mouvement

- Hopptornet
- 5 mètres 80
- Aérobie
- Gauche touché
- Dans la danse